

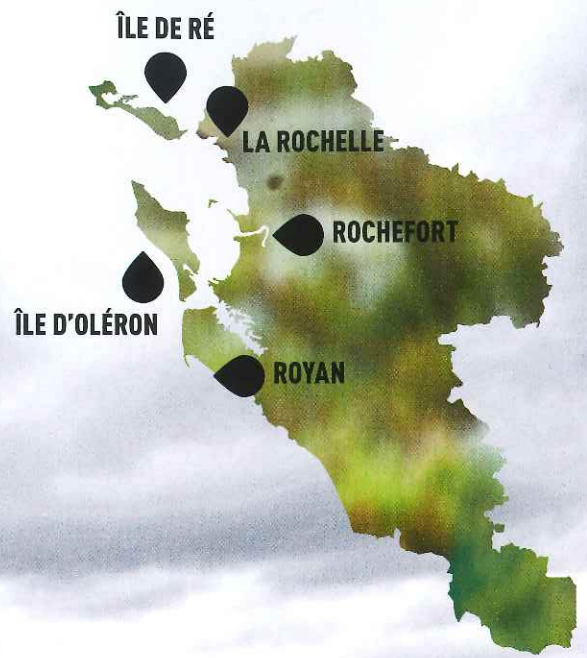
Entre les eaux bleu océan de l'Atlantique, celles limoneuses de l'estuaire de la Gironde et le soyeux ruban gris-vert argenté de la Charente, la Charente-Maritime compose une marqueterie de terroirs, de paysages, de patrimoines. Façade littorale, vous pourrez accoster dans des ports au passé glorieux, sacrifier à un farniente intelligent dans de mythiques villes balnéaires, voguer vers des îles délicates. Dans l'arrière-pays, c'est le marais et ses villages discrets, qui vous dévoilent un art de bien vivre, entre douceur et tonicité.

Escales de charme en

Charente-Maritime

Daniel Conseil, ostréiculteur à La Tremblade, « semant » ses coquilles dans les claires pour qu'elles s'affinent. L'huître de Marennes-Oléron n'est pas pour rien dans la renommée nationale, et bien au-delà, du département.





TEXTES DE : DOMINIQUE LE BRUN ET PHILIPPE BOURGET

Ré et Oléron

Des gens et des îles

La première est connue pour sa clientèle chic, la seconde pour ses huîtres et ses attaches populaires. Si l'une et l'autre se sont

livrées au dieu tourisme, certains habitants mesurent la fragilité des territoires et s'évertuent à les protéger ou les valoriser.

Exemples avec ces six portraits d'hommes et de femme attachés aux îles autant qu'à leur métier.



Murs blanchis à la chaux, toits de tuiles à faible pente, huisseries peintes en vert (souvent Véronèse) : **Ré se caractérise par son unité architecturale exemplaire.**



Philippe Roy / Détours en France

Les ambassadeurs de l'île d'Oléron



Philippe Couteau : Bilout, la part du rêve

« La citadelle a été mon terrain de jeu. J'ai grandi au Château-d'Oléron dans l'insouciance. »

Il nous reçoit costumé en Vauban, puisque tel est son quotidien. Chaque été, le comédien et auteur de BD oléronais Philippe Couteau, alias Bilout, endosse l'uniforme du maréchal pour des visites théâtralisées de la citadelle du Château-d'Oléron. Une quasi-vocation – enfant, il voulait être aussi archéologue ou dessinateur – pour cet artiste amoureux de son île. *« La citadelle a été mon terrain de jeu. J'ai grandi au Château-d'Oléron dans l'insouciance. Ici, j'aime le patrimoine, les forêts, les marais, les plages, l'agriculture. Et j'apprécie toujours le silence de l'île hors saison. C'est à cette période que je conseille aux touristes de venir. »*

Fils d'ostréiculteurs, il a exercé ce métier en parallèle pendant dix-huit ans, avant de prendre la barre, durant sept ans, du bateau-passeur assurant la liaison Château-d'Oléron/Bourcefranc-le-Chapus. Bien content d'oublier les huîtres – *« ce métier ne payait pas, eu égard à la fatigue occasionnée »* –, ce fan de Devos et de Goscinny bascule alors à 100 % dans l'écriture et la comédie. Dans ses spectacles et ses BD, Bilout raconte l'histoire des pêcheurs de La Cotinière, celle des ostréiculteurs, des naufrageurs... *« Les marins d'ici, autrefois, étaient des personnages inclassables, ils faisaient comme ils l'entendaient. Ils avaient des gueules et des goûts pimentés, une façon d'être bien à eux et des expressions pleines de saveurs. Le fait d'être costumé embarque le public, ce qui m'intéresse, c'est la part du rêve »,* dit-il. Pour lui, Oléron n'est pas tombée dans les travers de Ré, *« où les gens viennent pour se montrer. Entre les Oléronnais et les touristes, la mixité s'opère. »*

Philippe Couteau,
06 30 29 00 99.
www.bilout.fr

Jean-Baptiste Bonnin : l'île durable, un engagement

Il a passé son enfance dans une maison de Saint-Pierre-d'Oléron, au cœur d'une forêt elle-même située dans un marais. Pas étonnant que Jean-Baptiste Bonnin soit tombé dans le monde de la sensibilisation écologique ! Il est coordinateur de l'association IODDE (Île d'Oléron Développement Durable Environnement),

D'abord enclin à porter le message dans l'Éducation nationale, ce diplômé en sciences naturelles opte finalement pour le milieu associatif. Après une expérience

à Romans-sur-Isère, « l'océan me manquait trop », il rentre à Oléron, où il cofonde IODDE en 2004. Le projet initial de IODDE va porter sur la pêche à pied. « Nous avons fait des statistiques. En été, Oléron accueille jusqu'à 325 000 personnes, contre 22 000 l'hiver. Les prélèvements inutiles ont été estimés au début à 30 tonnes, avec 4 millions de rochers retournés ! Cela prenait une mauvaise tournure. Nous avons mobilisé des équipes, lancé des formations auprès des hébergeurs et expliqué que les estrans sont des espaces de biodiversité remarquables. La situation s'est améliorée : les touristes ont acquis une culture du littoral », se félicite-t-il. Depuis 2008, IODDE gère une concession à Chassiron, interdite à la pêche. 28 ha sur lesquels des espèces comme le crabe de rocher sont revenues...



Jean-Baptiste Bonnin,
Association
IODDE -
CPIE Marennes-
Oléron,
111, route du
Douhet,
17840 La Brée-
les-Bains.
05 46 47 61 85.
www.iodde.org

Fabrice Roux : « Notre projet ? Rester ici ! »

Plutôt que d'alimenter son compte en banque en ouvrant une brasserie par exemple, Fabrice Roux a choisi de travailler dans l'intimité de Domino. Il est

propriétaire de l'hôtel *La Petite Plage* et de son restaurant, *Le Grain de sable*. Fabrice a grandi sur l'île, dans le sillage d'une famille d'opticiens parisiens venue s'installer à Saint-Pierre en 1978. « J'ai eu une enfance heureuse. C'était la liberté, une vie avec très peu de risques », se souvient-il. En 2009, à la recherche d'un établissement, il a un vrai coup de cœur en découvrant le site de Domino, hameau en bord de mer.



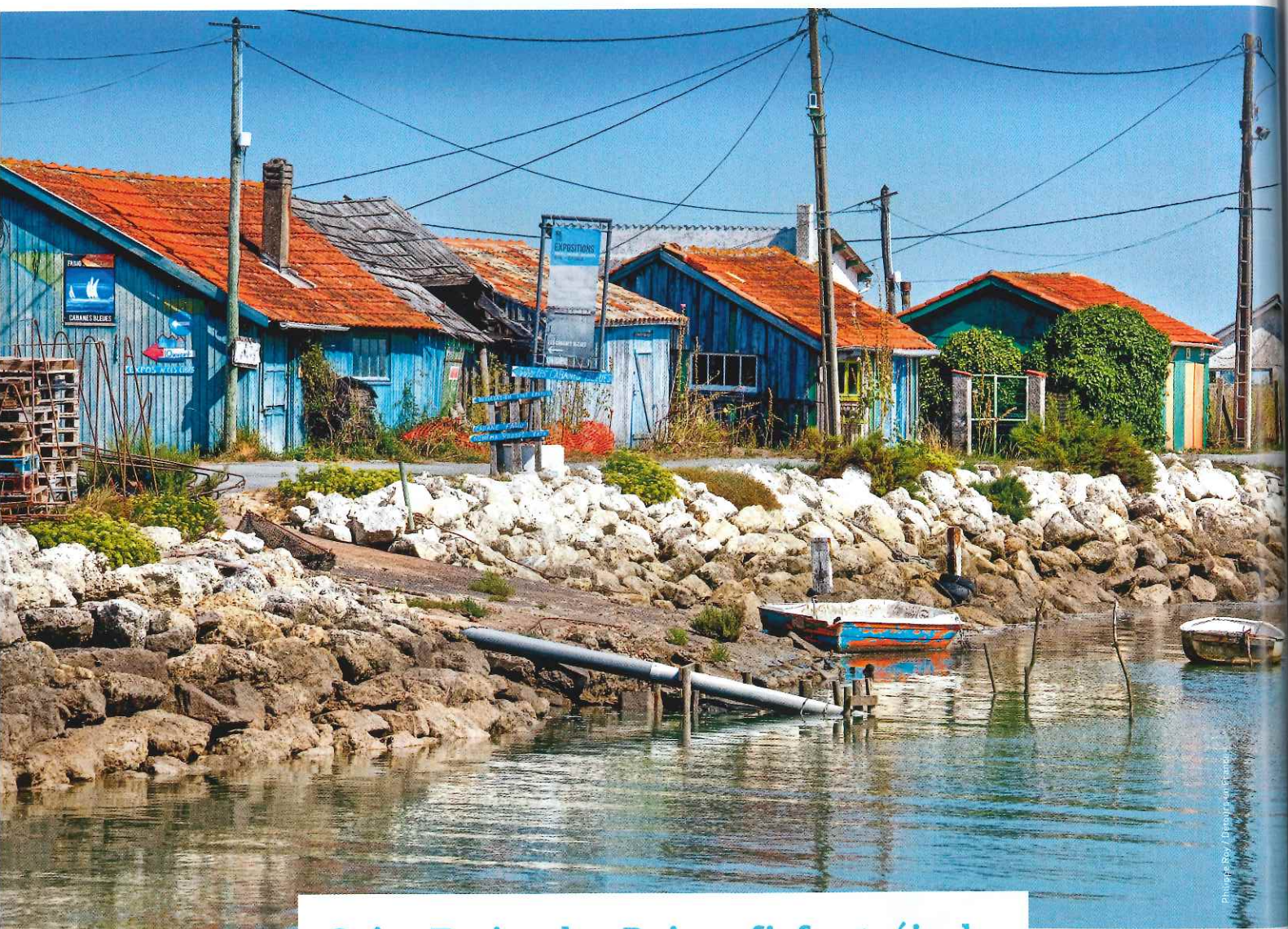
Avec sa compagne Anabelle, ils y achètent et rénovent un petit

hôtel-restaurant. Après trois ans compliqués, les voilà à flot. Grâce au bouche-à-oreille bâti sur sa cuisine familiale, à base de produits locaux, l'affaire est lancée. Fabrice Roux ne court pas après les étoiles, il veut voir son fils grandir. « Le projet serait de ne pas bouger d'ici, c'est une île qui vit. »

Fabrice Roux, *La Petite Plage*, 839, rue de l'Océan,
17190 Domino. 05 46 76 52 28.

En ces lieux, réside l'esprit de l'île d'Oléron

Anciens marais salants devenus claires ostréicoles, pineraie et vignes donnant sur les plages : ce sont les paysages emblématiques d'Oléron.



Saint-Trojan-les-Bains : fief ostréicole

Dans les ports situés au sud d'Oléron, on ne se lasse pas d'admirer les cabanes des ostréiculteurs. À l'origine goudronnées, elles ont opté depuis quelques années pour des couleurs plus vives, mais tout en conservant la tuile rousse pour leur toiture ; tandis que l'apparent désordre des chantiers entretient une atmosphère joyeuse.

Pointe de Chassiron : au pied du grand phare

La pointe Nord-Ouest d'Oléron était autrefois nommée le Bout-du-Monde : sur la galerie du phare de Chassiron, on se sent en effet quasiment en pleine mer.

La tour, dressée en 1834 pour remplacer un édifice plus modeste datant de Colbert, en impose par ses dimensions : sa lanterne se trouve 50 mètres au-dessus du niveau des marées hautes, son diamètre atteignant 18 mètres à la base. Mais, pourquoi cette alternance de bandes noires et blanches ? **Parce que cela le rend plus visible de jour, tout en permettant de le différencier, au premier coup d'œil, avec le phare des Baleines à la pointe de l'île de Ré.**





Philippe Roy / Détours en France x 2

À la Boirie : le charme désuet des cabines de bain

Tout au nord de l'île, près du port de plaisance de Saint-Denis, la plage de la Boirie est abritée du vent d'ouest par une pineraie. Longtemps discrète, elle a acquis une certaine célébrité lorsque ses habitués ont utilisé leurs cabines de bain comme supports à des décorations parfois folles, laissant libre cours aux plus débridées des inspirations.

Le port des Salines : initiation au monde des sauniers



À Grand-Village-Plage, entre Château-d'Oléron et Saint-Trojan, le port des Salines est comme un musée vivant du sel et du marais. Un univers qu'on peut approcher de la plus plaisante manière qui soit : à l'aviron, en louant une embarcation.